

Le Congrès mondial de la nature – prévu en 2020- se tient du 3 au 11 septembre à MARSEILLE. Il doit relever un défi de taille : est-il encore possible de sauver la biodiversité, dont dépend l'avenir de l'humanité ?

POUR SAUVER LA BIODIVERSITE, LA PLANETE, L'HUMANITE, IL FAUDRA DES MESURES FORTES

Le diagnostic préalable de l'IUCN (1) est que le déclin de la nature est sans précédent : il y a une urgence absolue à prendre des décisions fortes pour protéger les écosystèmes, dont l'équilibre est directement menacé par nos modes de production, de consommation. La crise climatique et la perte vertigineuse de biodiversité sont inextricablement liées. Les incendies, les inondations, les tornades qui ont ravagé en même temps plusieurs parties de la planète ces dernières semaines en témoignent : l'emballlement climatique provoque, provoquera des phénomènes météorologiques extrêmes de plus en plus rapprochés, n'épargnant aucune région du globe.

Ces événements climatiques portent eux-mêmes de graves atteintes à la biodiversité. Inversement, l'érosion accélérée de la biodiversité induite par les activités humaines entraîne une aggravation du dérèglement climatique à l'échelle mondiale.

Selon les scientifiques de l'IPBES (organisme équivalent au GIEC pour le climat), la population mondiale d'animaux sauvages a chuté de 60% au cours des 40 dernières années ; 1 million d'espèces animales et végétales sont menacées d'extinction sur les 8 millions répertoriées et 16% seulement de celles-ci sont en bonne santé.

Les causes du déclin du monde sauvage sont maintenant largement connues, scientifiquement démontrées, documentées. Des activités humaines sont à l'origine : l'agriculture intensive et industrielle ; la déforestation ; la surpêche industrielle ; les pollutions industrielles ; les pressions de la chasse...etc.

Concilier protection de la nature et modes de vie de l'humanité est donc théoriquement devenu une exigence éthique qui devrait s'appliquer à toutes nos activités, individuelles et collectives. Partout et maintenant. La configuration politique mondiale n'incite pas à l'optimisme : l'irresponsabilité des dirigeants des grandes puissances, des lobbies ne tient pas compte des avertissements du Giec ou de l'UICN, pas plus que de la démonstration actualisée des catastrophes enclenchées.

Les destructions de décisions à grande échelle vont plus vite que les millions d'initiatives en cours qui les combattent pied à pied, démontrent leur absurdité, montrent les voies à suivre, proposent des solutions concrètes, mettant l'économie au service du « bien commun », l'articulant avec le social.

Des milliers de scientifiques, d'associations citoyennes et d'ONG, des groupes de peuples autochtones, quelques dirigeants d'organismes internationaux s'emploient à inverser la tendance. Incluant la désobéissance civile, le boycott, la non-violence dans leurs méthodes. Marcher ne suffira pas. Les petits pas non plus. L'impact sanitaire et humanitaire des catastrophes se chiffre déjà à des millions de morts, de réfugiés climatiques, de victimes...souvent près de « chez nous »...Les ONG n'attendent rien des intentions, des

promesses d'objectifs vagues, ils veulent des moyens et un calendrier. Comment agir et avec quel argent ? Actuellement le **plan de relance de la biodiversité**, c'est 0,25% du budget et celui de l'OFB revu à la baisse (2).

PRINCIPALES ORIENTATIONS :

- - Faire reconnaître les droits de la nature et des espèces dans le droit de l'environnement
- - Reconquérir les espaces naturels, stopper réellement leur artificialisation
- - Plus un euro d'argent public orienté vers des activités néfastes à la biodiversité
- - Des moyens mis pour protéger les milieux et espèces actuellement les plus menacés : création d'aires strictement protégées (forêts, littoral...)
- - Atlas communaux de la biodiversité : pour définir l'état des lieux et fixer les objectifs territoriaux, locaux
- - Plus que jamais, dans la trilogie EVITER REDUIRE COMPENSER, privilégier l'évitement...la prévention

VIGILANCE – INTRANSIGEANCE – EXIGENCE...Partout où la nature a besoin de nous...

TG - porte-parole collégial

(1) Union Internationale pour la Conservation de la Nature

Pour aller plus loin : IUCN : <https://www.iucncongress2020.org.fr>

ALTERRE BFC : <https://www.alterrebourgognefranche-comte.org>

Bourgogne Franche Comté Nature : www.bourgogne-franche-comte-nature.fr

FNE 71 est déjà intervenue sur la biodiversité (cf site):

- La Charte régionale de biodiversité (sept 2021)